

# Culture: 39 têtes pour imaginer un futur

Un groupe de 39 personnes est chargé de réfléchir « le futur de la culture » post-Covid. Deux priorités : création et médiation.

*Philippe Kauffmann, coprésident,  
directeur artistique de Mons Arts de la scène  
(Mars). - D.R.*



Le 7/06/2020 à 19:39

**C**omment relancer la culture en Fédération Wallonie-Bruxelles à très court terme (septembre) puis la redéployer à moyen terme en tenant compte des leçons apportées par la crise du coronavirus ? Après avoir géré l'aide d'urgence et les protocoles de déconfinement, la ministre de la Culture Bénédicte Linard (Ecolo) a dévoilé vendredi sa stratégie, basée sur un choix politique tranché : les « droits culturels », à savoir la liberté de création, le droit d'accéder et de participer à la vie culturelle, le principe d'égalité et de non-discrimination, la promotion de la diversité.

LIRE AUSSI

**Jean-Gilles Lowies (ULiège): «Nouer une nouvelle alliance avec la culture privée est nécessaire»** ([https://plus.lesoir.be/304774/article/2020-06-03/jean-gilles-lowies-uliege-nouer-une-nouvelle-alliance-avec-la-culture-privee-est?](https://plus.lesoir.be/304774/article/2020-06-03/jean-gilles-lowies-uliege-nouer-une-nouvelle-alliance-avec-la-culture-privee-est?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda](https://plus.lesoir.be/304774/article/2020-06-03/jean-gilles-lowies-uliege-nouer-une-nouvelle-alliance-avec-la-culture-privee-est?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Dda)

Cela peut sembler théorique, mais ce qui en découle est assez concret : les objectifs directs sont de mieux soutenir la création, et faire revenir les publics tout en allant davantage à leur rencontre. S'ajoute à ce double objectif un « véhicule » clairement identifié, le numérique culturel – essentiel pour assurer la résilience du secteur culturel mais aussi pour favoriser la médiation vers les publics.

## Ni instance d'avis ni chambre ni fédération

La méthodologie ne va pas forcément plaire aux institutionnels et fédérations, mais elle est cohérente : sans prendre la place des instances d'avis (qui jugent de projets) et selon un calendrier qui est beaucoup plus rapide que le temps mi-long des chambres de concertation, un « groupe de réflexion » est institué pour travailler à la fois sur le court et le moyen terme. Puisqu'il s'agit de créer un futur sans œillères, ce n'est pas la place des fédérations professionnelles – qui défendent des intérêts particuliers subsectoriels – mais ce groupe va travailler sur base des nombreux documents déjà produits par ces fédérations. On imagine que les sociétés d'auteurs, les bibliothèques, le secteur de l'éducation permanente – et l'administration, cela peut aider – constitueront d'autres (res)ources d'inspiration.

Coprésidé par une spécialiste académique des droits culturels (Céline Romainville, UCLouvain) et un producteur blanchi sous le harnais (Philippe Kauffmann, Mons Arts de la scène), le groupe rassemble 37 autres personnes (24 femmes, 13 hommes) dont, très logiquement, un quart de médiateurs et diffuseurs, qu'ils viennent de centres culturels, des médias publics (RTBF et Point Culture), ou de la médiation culturelle à l'école. Une absence : les bibliothèques.

LIRE AUSSI

**Culture : l'aide aux artistes déchire le parlement fédéral**

(<https://plus.lesoir.be/301911/article/2020-05-19/culture-laide-aux-artistes-dechire-le-parlement-federal>)

Une dizaine d'autres membres de ce groupe incarnent le soutien à la création, et on y retrouve une diversité d'horizons et de professions : slameuse, actrice et acteur, costumière, metteuse en scène, musicien, auteur de BD, réalisatrice, mais aussi le soutien à la création comme le Comptoir des ressources créatives. Ici aussi, une absence : celle des plasticiens.

## Tapis rouge aux arts vivants

Outre des académiques de l'ULiège et de l'ULB, divers représentants d'opérateurs sont également conviés à cette réflexion, que ce soit en matière théâtrale (Balsamine, Bellone, Atelier 210), musicale (Orchestre philharmonique de Liège, Festival Esperanzah), littéraire (Passa Porta, Maison de la poésie), de cinéma (Grignoux, Insas), et événementiel. Les arts vivants et arts de la scène sont surreprésentés (15 membres sur 37), notamment en regard des musées (un seul).

L'ordre de mission de ce groupe est de « redessiner un futur à la culture » (dixit Bénédicte Linard). Il n'est pas question de « détricoter » ce qui existe mais de se laisser « surprendre par le terrain » et en profiter pour « redynamiser la place de la culture » (dixit le coprésident Philippe Kauffmann). Chantier colossal, « occasion unique » post-crise qui passe par une réflexion « sur la place du public, qui a des droits et n'est pas simplement passif » (dixit la coprésidente Céline Romainville) : « tout est à faire en matière de médiation ».

On notera parmi les premiers chantiers la volonté de relancer la création « en travaillant, à court terme, à un appel à projet destiné à soutenir directement la création, et à moyen terme, via un renforcement structurel du soutien à la création ». L'une des premières missions est d'« encourager le soutien à la création par les opérateurs subventionnés » – un réflexe institutionnel déjà présent dans l'aide d'urgence. Donc, même critique : quid des arts plastiques ou du livre ?

## **A élargir vers les autres niveaux de pouvoir**

Ceci posé, la volonté de « renouer avec les publics » est particulièrement emballante pour tous les sous-secteurs puisqu'il s'agit là de réfléchir à une « stratégie pour amplifier et/ou diversifier les publics », mieux déployer la culture dans les écoles, etc. Une des manières de renforcer à la fois la création et la médiation est peut-être, comme le suggérait vendredi Philippe Kauffmann, de « revaloriser le travail de médiation que font les artistes ».

LIRE AUSSI

**Carte blanche:** «La culture est vivante grâce à des milliers de travailleur.euse.s» (<https://plus.lesoir.be/300162/article/2020-05-11/carte-blanche-la-culture-est-vivante-grace-des-milliers-de-travailleuses>)

Lorsqu'on évoque la relance culturelle, le renforcement du statut d'artiste et de la création, on peut rêver d'inclure d'emblée le fédéral, les régions, les pouvoirs locaux. Mais il faut bien commencer par quelque part, et c'est en Fédération que se trouve le centre de gravité de la politique culturelle. Ni la ministre ni le groupe n'ont perdu de vue qu'une fois les propositions élaborées à grands traits, il leur faudra revenir à un dialogue avec les autres niveaux de pouvoir avant de concrétiser le plan de relance.

Et ça commence quand ? La première réunion s'est tenue vendredi déjà, le futur se dessinait dès avant-hier.



**Commentaire \***

//

**Signature \*** Renquet Nadine

**[Quelques règles de bonne conduite avant de réagir \(http://plus.lesoir.be/services/charte\)](http://plus.lesoir.be/services/charte)**

Poster

Posté par Bricourt Noela, lundi 8 juin 2020, 8:10

Une commission, on réfléchit, des minutes de silence, des médailles, des discours, des

polémiques de la victimisation et finalement RIEN, sauf probablement des élections pour noyer le tout et après, on recommence. Cela fait un demi siècle que cela dure...

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/305620/158863\)](#)